

Communiqué de presse

Lundi 5 Octobre 2020

NAISSANCES DE TORTUES CAOUANNES DANS LE VAR : LES DERNIÈRES TORTUES ONT PRIS LA MER



Une page se tourne sur une belle aventure, celle d'une, ou deux tortues caouannes venues pondre, deux fois, sur deux plages du Var. Ce jeudi, les dernières petites tortues sorties du nid de Saint-Aygulf ont regagné la mer. Une aventure exceptionnelle et prometteuse, suivie de près par les experts, mais aussi par les habitants locaux, les vacanciers et les médias de la France entière.

Après 80 jours d'incubation, la dernière petite tortue a enfin regagné la mer. Elle pesait 15g et était très dynamique lors de sa course vers la mer. Les différents acteurs régionaux œuvrant pour la biodiversité (OFB, RTMMF, Association Marineland, CAVEM, Conservatoire du Littoral et ville de Fréjus) ont récolté de nombreux éléments scientifiques, qu'il va désormais falloir disséquer.

« Le suivi assidu de ces deux pontes a permis la collecte de données scientifiques précieuses. Les experts sont mobilisés pour analyser ces résultats qui viendront enrichir les connaissances sur ces femelles Caouannes venues pondre sur nos côtes méditerranéennes françaises », rapporte Sidonie Catteau, référente RTMMF et chef de mission « Tortues Marines » à L'Association Marineland.

Des données scientifiques inédites

Alors que le premier nid à Fréjus comptait près d'une soixantaine d'éclosion (sur 80 œufs), les experts ont constaté seulement une trentaine d'œufs dans le nid de Saint-Aygulf, dont près de la moitié sans développement embryonnaire. Treize œufs ont révélé la présence d'un embryon et dix d'entre eux ont éclos et regagné la mer.

Ce faible nombre d'œufs constaté (une ponte de tortue caouanne compte en moyenne entre 70 et 90 œufs) laisse à penser qu'il s'agissait de la même tortue, venue pondre à Fréjus le 11 juillet dernier, et qui serait venue terminer sa ponte à Saint-Aygulf le 12 juillet. Les experts espèrent que les analyses génétiques pourront apporter des réponses plus précises.

« Après avoir retiré l'ensemble des restes du nid, un moulage de la forme du nid a été réalisé, au moyen de mousse polyuréthane. Quant aux restes du nid collectés, ils rejoindront les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris après analyses génétiques », a assuré Eric Hansen, Directeur interrégional de PACA et Corse de l'OFB.

Un important travail de collaboration

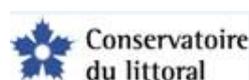
Se relayant depuis mi-août pour assurer l'observation et la protection des deux nids de tortues caouannes identifiées l'un à Fréjus et l'autre, à quelques centaines de mètres de là, à Saint-Aygulf, les agents de l'Office français de la biodiversité, le Réseau Tortue Marine de Méditerranée Française (RTMMF), l'Association Marineland, l'Observatoire Marin et les gardes du littoral de la CAVEM, la ville de Fréjus et le Conservatoire du Littoral sont satisfaits de l'heureuse issue. Pour Fabien Rozec, Responsable de l'Observatoire Marin de la CAVEM, « la grande victoire de cet évènement, c'est la mise en place d'une coopération efficace entre les acteurs scientifiques de terrain et les différentes institutions représentées, qui permettront, à l'avenir de continuer à travailler ensemble à la protection de la biodiversité marine ».

Des pontes rares mais une présence régulière observée

La tortue caouanne est une des rares espèces, avec la tortue verte, qui se reproduit dans les régions tempérées comme la nôtre. Si les pontes demeurent relativement rares en France métropolitaine, l'observatoire des tortues marines de France métropolitaine observe une activité de reproduction plus régulière. Ces nouveaux épisodes de ponte, jusque-là exceptionnels et dont une s'était déjà produite en 2016 sur le même site de Saint-Aygulf, pourraient ainsi devenir plus fréquents, estiment les experts de terrain.

La population des tortues marines fréquentant les eaux méditerranéennes françaises était jusque-là identifiée comme des sub-adultes en recherche de site d'alimentation. Ces dernières années des observations d'adultes matures sexuellement et des épisodes de ponte à répétition pourraient annoncer l'amorce d'un changement dans la structure de la population. Pour l'instant, les données ne sont pas suffisamment documentées pour avancer que l'extension de la zone de nidification de *Caretta caretta* dans des latitudes plus nordiques serait la conséquence du réchauffement climatique. Des sites de ponte disparaissent et des sites de ponte apparaissent, d'où l'importance de poursuivre les efforts de surveillance des populations et l'acquisition de données scientifiques qui peuvent permettre d'en apprendre plus sur ces phénomènes.

Les tortues Caouannes (*Caretta caretta*) et les six autres espèces de tortues marines sont toutes inscrites sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).



Communiqué de presse

Lundi 5 Octobre 2020

Le Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française (RTMMF)

Le RTMMF joue un rôle essentiel dans l'observation et la collecte des données sur les tortues marines et le sauvetage des tortues marines. Doté d'un réseau d'observateurs en vigilance constante, il permet d'intervenir rapidement pour prendre en charge les tortues en difficulté.

Le programme de surveillance mis en place à l'échelle nationale par les Réseaux Tortues Marines de Méditerranée Française (RTMMF) et Tortues Marines d'Atlantique Est (RTMAE) atteste d'une fréquentation nombreuse des tortues caouannes au large de la Méditerranée. Nombre d'entre elles s'échouent sur nos côtes, mortes ou blessées. En Méditerranée, des centres de soins dédiés œuvrent en Occitanie (Centre d'Etude et de Soins des Tortues marines de Méditerranée) et sur la Côte d'Azur (Centre de Réhabilitation de la Faune Sauvage) afin de les soigner avant de les remettre à la mer.

« Mammifères marins - tortues marines » de la DCSMM, et finance notamment le RTMMF.

A propos de l'Observatoire des tortues marines de France métropolitaine

L'observatoire est un programme scientifique du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), dans le cadre duquel le Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française (RTMMF) intervient et collecte des données sur les tortues marines, toutes protégées.

A propos du Réseau Tortue Marine de Méditerranée Française (RTMMF)

Le RTMMF est la seule instance habilitée à former des observateurs autorisés à intervenir sur les tortues marines fréquentant les eaux méditerranéennes françaises. Avec ses partenaires scientifiques, institutionnels, associatifs ou organismes internationaux comme MedTurtle et l'IUCN, le RTMMF participe à l'amélioration de la connaissance et de la conservation des tortues marines. Les missions du RTMMF sont prolongées par les interventions des centres de soins du CESTMed au Grau du Roi, du CRFS d'Antibes et de l'association CARI en Corse, chargés de recueillir les tortues vivantes nécessitant des soins avant de les relâcher en mer lorsque leur état ne présente plus de risque pour leur survie.

Site internet : <http://lashf.org/rtmfm/>

A propos de l'Observatoire Marin de la CAVEM

L'Observatoire Marin de la CAVEM est le service biodiversité du Pôle Environnement, développement durable et désinsectisation de la Communauté d'Agglomération Var Esterel Méditerranée.

A propos de l'Association Marineland

L'Association Marineland a pour objet de développer, promouvoir et favoriser la conservation des espèces animales et la sensibilisation du grand public à l'environnement marin. L'Association Marineland a créé le « Centre de Réhabilitation de la Faune Sauvage » consacré à la sauvegarde des tortues marines trouvées blessées ou échouées, et participe à de nombreuses actions de sensibilisation à la préservation des tortues marines en mettant ses moyens à la disposition du Capacitaire Soins et Responsable des animaux, référent du RTMMF pour le Var et les Alpes Maritimes.